

Certains seront surpris de ces écrits tant, l'on me considère, et particulièrement les laris, ces fieffés menteurs qui croient avoir découvert la planète mars, comme un idiot. Je serai selon eux, un pauvre instituteur ! Bien. Mais Massamba Débat, n'en fut il pas un ? Modibo Kéita en était, Kasa Vubu aussi, Barthélemy Boganda également. Qui peut nier leur leadership ? Pourquoi deux poids deux mesures ? Il me plaît de rappeler ici que ce sont les laris qui m'ont empêché de poursuivre des études supérieures prometteuses et j'en avais très largement les moyens ! D'ailleurs, je le démontre au quotidien car, comme a su si bien le dire mon frère et ami le président Biya, « ne dure pas au pouvoir qui veut mais qui peut » ! Youlou et Massamba Débat ont fait combien de temps au pouvoir eux qui étaient parait il les meilleurs ? Et le « professeur des professeurs » ? La mauvaise foi des laris et ce n'est pas le moindre de leurs défauts (le brillant intellectuel Bissa Bô, leur en attribue, à juste titre, au moins 3 : la trahison innée, l'appétit féroce pour l'argent et le fanatisme) n'a pas de limite. Nous disons qu'un instituteur de l'époque a bien plus de jugeote que les BAC +10 d'aujourd'hui. Nous les voyons au quotidien. Ce sont des femmelettes. Avec eux, la révolution n'aurait jamais eu lieu. Le président Youlou serait toujours là. Ils disent tout le temps « oui monsieur le président, oui excellence » et, en conseil des ministres, ils sont muets. Aimée Gnali l'a confirmé dans un site bien connu de l'opposition Niariste. Un simple signe et les voilà presque à genoux. Je suis parfois gêné de tant de déférence. Mais que voulez-vous, c'est leur nature ! Ce sont des intellectuels... Ils ont beaucoup de diplômes... Leur unique référence c'est « 3^{ème} cycle ». Dès qu'ils entendent « monsieur le ministre », ils sont heureux comme des enfants. Ils ne se sentent plus. Certains en perdent la raison. Comment peut-on en effet montrer son élément sur Internet ou filmer ses actions ? Obarra a confirmé cela. Ils se sont excusés mais les exhibitionnistes nous n'en voulons pas au gouvernement. On n'est pas à Moukoundi Ngouaka ou makélékélé. Ceux qui sont passés au GAP savent qu'avec le chef de corps, c'était arrêt de rigueur ! Il faut savoir se respecter et respecter ses fonctions. Ni ma génération ni la précédente n'a laissé le souvenir de tels comportements. Oui, il est vrai que Youlou, prêtre défroqué, multipliait les conquêtes féminines. Mais, tout le monde connaissait le personnage, ses soutanes de chez Dior et tout le reste. Le peuple a arrêté tout cela. Nous, nous savions au moins garder notre dignité malgré nos contradictions. Alors, prétendre que c'était à usage privé n'est pas un argument valable ! Notre exemple est là et le Congo regorge de femmes. La loi en autorise quatre. C'est pour éviter les comportements déviants et respecter notre culture. Alors pourquoi tout cela ? Nous espérons que cela ne se reproduira plus. Et nous y veillons ! Mais, revenons à l'essentiel et ne nous laissons pas distraire par les fanatiques laris.

Chef de l'Etat et président de la République du Congo, au service de la Nation depuis 1968, nous avons grand espoir avec l'aide du grand architecte et le soutien sans cesse renouvelé du peuple, de consacrer sans faillir notre vie à ce peuple exemplaire. C'est notre sacerdoce. Et après votre modeste serviteur, ses descendants, à l'exemple de leur père, grand père, arrière grand père et aïeul. Ils ont toute ma bénédiction, aujourd'hui, demain, et lorsque je passerai à l'Orient Eternel. Oui, j'entends déjà mes frères psalmodier « gémissons, gémissons, gémissons... »

En février 1959, à l'âge de 16 ans, il y a eu la guerre, des massacres. Nous ne l'avons pas oublié. Youlou est passé puis ça a été le tour de Massamba Débat avec toutes les turpitudes connues. En 1968, nous libérons Marien que les laris ont injustement mis en prison parce que fils du Nord. En 1969, nous prenons les choses en mains et délivrons le pays des griffes de la tristement célèbre JMNR et ses bourreaux Mabouaka et Castro, individus de triste mémoire qui terrorisaient le peuple. Les laris ne l'ont pas accepté. Ils ne laisseront pas Marien gouverner en paix. D'abord Kinganga dont l'aventure s'est terminée comme on sait. Ensuite, ce sera le tour de Diawara qui se prenait pour Che Guevara. Deux égarés, Ikoko et Olouka le suivront dans sa folie. Ces apprentis guérilleros vont rejoindre leur « sierra maestra » dans le Pool la terre des coups d'Etat. Ce maquis sera rapidement démantelé par l'APN. Ces aventuriers vont se cacher à Kinshasa démontrant ainsi leur nature d'agents double. Leur maître Mobutu nous a signalé leur présence. La révolution les a châtiés comme il se devait. Le processus révolutionnaire ne devait souffrir d'aucune faiblesse. C'était comme cela à l'époque. N'oublions pas le spécialiste des coups d'Etat, Kolelas, multirécidiviste tortionnaire et violeur notoire à l'œuvre depuis 1964 qui n'a eu la vie sauve que grâce à la mansuétude de Marien. Au soir de sa vie, le fameux « ba dia ntiéké » va courber l'échine, m'appeler « mon frère » et me confier la garde de ses enfants. En homme de parole Mbochi, nous nous y tenons. L'un des enfants est un peu turbulent mais il connaît les limites à ne pas franchir. Au besoin, nous lui rappelons que chez les Mbochis, les enfants doivent obéissance absolue au père. Il comprend vite à la différence de son père qui fut un incorrigible réactionnaire. En 2009, Parfait a été notre directeur de campagne adjoint. Son slogan était : « ne touchez pas à mon Président » ! Qu'il s'en souviennent et retiennent la leçon en 2021 ! 2015-2016 ne sont pas si lointains... La naïveté de Marien finira par le perdre. Dans un ultime sursaut, l'impérialisme va attenter à sa vie à travers son homme lige, Massamba Débat et son bras armé Kikadidi. Ces aigris revanchards n'ont laissé aucune chance au chef de la révolution, leur plan sophistiqué prenant de court sa garde rapprochée avec la complicité de certains éléments corrompus de celle-ci. Après des aveux complets et circonstanciés, tout ce beau monde sera fusillé. Hélas, sur la base de motivations subjectives, des parents de Marien assassineront notre bon cardinal Emile Biayenda. Crime crapuleux immédiatement sanctionné. Le fait que ceux qui ont ôté la vie de Marien étaient Bakongos ne justifiait en rien une telle forfaiture. La coutume kouyou n'a pas à vocation à s'appliquer dans la République. Et nous attendons fermement la béatification de ce grand homme emporté par la folie d'éléments tribalo-fanatiques, assassins.

Placé provisoirement au pouvoir, le général Yhombi n'a pas été à la hauteur des enjeux de la révolution. Je rappelle que l'une de ses premières décisions sera d'expulser et exproprier nos frères Ouest africains violant ainsi les règles de l'internationalisme prolétarien. Les camarades nous ont donc coopté pour redonner un nouvel élan au processus révolutionnaire. Preuve de notre détermination d'écarter la ligne droitiste et liquidationniste, le général Yhombi a été sanctionné pour inconséquence idéologique et embourgeoisement caractérisé. Son acolyte Pierre Anga, un Ntumi avant l'heure, va se lancer dans une aventure armée avec quelques parents pris par ci par là. Rappelons qu'en raison d'un caractère asocial et violent, Marien l'avait traité de fou. Opinion que je partageais entièrement et que nous partageons toujours. A défaut d'asile psychiatrique, il a fini comme un rat, dans un buisson d'Ikonongo. Les kouyous n'ont pas dansé Ekongo et plus jamais après 1997. Ils savent bien pourquoi.

Nous avons donc ri des gesticulations du fils Yhombi lors des obsèques de son père. Mais comme on dit, les lapins ne font pas des carpes. Le 5 février 1979 nous voici donc honorés à la tête de la révolution prêts à jouer notre rôle d'avant-garde à la grande joie du peuple fatigué et révolté de la parenthèse contre révolutionnaire entamée par des dirigeants déviants en lien avec la réaction nationale et internationale. Pendant 12 ans et malgré les écueils, le drapeau rouge des travailleurs sera la boussole de notre action et le phare de la révolution. Il est toujours le symbole du Parti et nous restons un parti de gauche. Qu'on ne perde pas de vue cela ! Mais les peuples sont imprévisibles, immatures, ingrats et le paient souvent très cher. A la faveur de la conférence dite « nationale » que nous qualifions plutôt de conspiration maléfique anti-nordistes, le pouvoir va passer entre les mains d'un fou au pedigree inquiétant qui se prenait pour le messie. Il va appliquer sa funeste théorie de la tribu classe. Ce sera une expérience terrible. Aussitôt, il plonge le pays dans une guerre inutile pour asseoir la domination des « Palmiéristes » comme les appelle Zacharie. Les journaux le qualifient de monsieur « J'ordonne » à cause de sa brutalité. Les premières victimes seront les laris qu'ils haïssent plus que quiconque dieu seul sait pourquoi. Ils vont les massacrer et violer leurs femmes le long de l'axe Dolisie, Loudima, Mfouati, Mouyondzi jusque dans les quartiers Diata, Mfilou, Moutabala. Pour eux, un bon lari, est un lari mort. Après 1959, ce seront les pires massacres de l'histoire du Congo. La haine des bembés est si grande qu'ils iront jusqu'à piler des bébés laris comme on pile du saka saka ! Et l'on nous parle de barbares Mbochis, de génocide, d'un soi-disant plan Mouebarra ! Les gens ont la mémoire courte. Nostalgiques de la JMNR dont certains d'entre eux tel, Martin Mberi ont été les chefs, ils réactivent une milice ethnique, les « Aubevillois » accompagnée de jeunes désœuvrés les « zoulous et cocoyes » qui se livreront aux pires exactions, obligeant les non membres de la tribu classe à se défendre, d'où, l'apparition de « Ninjas », « Cobras », « Requins », « Mambas » et autres. Bref, le désordre généralisé, l'autorité de l'Etat bafouée, le pays livré aux milices et divisé en frontières ethniques rendant inaccessibles des quartiers entiers à certaines tribus. La Somalie au cœur du Congo. Nous avons pourtant prévenu nos amis. Cet homme était un malade mental, un mégalomane vaniteux, imbu de sa personne, un véritable mythomane, un danger pour nos intérêts réciproques et ceux de la sous région. Le marquis Noumazalaye et le patriarche Ndalla nous avaient alertés sur la singularité du personnage. Que dire en effet d'un homme qui prétendait diriger le Congo avec seulement 3 ministres ? D'un homme précédant sa qualité de président de la mention « le Professeur » sur les actes administratifs ou promettant aux paysans de la Bouenza de construire une usine à fabriquer des brosses à dents avec le poil de leurs porcs ? Ajouté à l'amateurisme et l'incompétence de l'équipe dirigeante, le navire Congo s'est mis à chavirer pendant 5 ans puis à couler. Et ces amateurs voulaient nous entraîner avec ! Nous avons dit non ! Il fallait sauver la Nation ! Et, le 17 octobre 1997, nous avons mis un terme à cette tragédie et repris la barre. Nous avons restauré l'autorité de l'Etat et la paix, ce bien mille fois précieux et essentiel pour le vivre ensemble. Aujourd'hui, tout le monde peut circuler librement sur toute l'étendue du territoire. Les bars sont ouverts matin, midi et soir. Le peuple est heureux. Que ceux qui ne sont pas convaincus interrogent les gens dans la rue. C'est la démocratie. La sécurité est là. Ce climat de paix, de sécurité et de concorde nationale explique très largement notre réélection en 2002, 2009, 2015 et nous espérons en 2021.

En espérant que tout se passera bien et que les éternels trublions du Pool ne viendront pas perturber les élections. C'est leur spécialité, leur marque de fabrique. Personne en effet n'aimerait revivre le régime de la tribu classe. Ils ont démontré aux yeux du monde entier leur incompetence notoire et tribalisme primaire. Il fallait être « ma ba ma tatu ». Qui ne se souvient pas du fameux « Ya ba colère vé. C'est maintenant notre tour » ? Maintenant, ils parlent du Grand Niari pour faire diversion et se dissimuler. Ils nous prennent pour des idiots. Mais, on reconnaît toujours un cafard même s'il s'est entièrement enduit de cendres. Les rescapés et fuyards de la tribu classe se sont massivement reconvertis dans la « Cyber guerre ». C'est une expression du ministre Mougalla. Tous les sites Internet sont sous leur contrôle. Nous les avons à l'œil. Rien ne nous échappe. Et nous sommes bien informés. Nous leur répondons que la guerre se gagne sur le terrain et non à l'étranger. Et qu'ils le sachent : Ils ne sont pas à l'abri comme ils le croient. Nous avons beaucoup d'amis. Nous ne le cachons pas. Ils sont à notre écoute. Le très éloquent Lucien Pambou l'a bien compris et le rappelle régulièrement sans être entendu. Il ne trahit pas un secret d'État. Oui, nous avons le bras long et savons nous en servir ! C'est Mbaou qui le dit... Et comme a su le dire Lissouba, « tout homme a un prix, il suffit de trouver le juste prix ». La chaîne vient d'ailleurs de s'enrichir du général Umaro, président de la Guinée Bissau. Il est jeune. C'est la génération Félix, Ali le Zombi, Faure, Théodoro, Christel, Omar Denis. Il m'appelle « papa ». Il a tout compris. Nous l'observons depuis des années. Notre flair ne nous a pas trompés. Il a l'étoffe d'un chef. Il ira loin. Et il sait ce qu'il nous doit. Faure et lui me consultent régulièrement. C'est la realpolitik. Ceux qui l'ignorent le paient cher comme Gbagbo. C'est le cas de Lissouba qui s'est allié avec Savimbi jusqu'à l'inviter le 15 août. Quelle grossière erreur ! Il n'avait vraiment rien compris. Il s'est tiré une balle dans le pied. Comme il nous a quitté, par décence nous devons respecter sa mémoire. Nous étions prêts à lui offrir des obsèques nationales, républicaines. Nous ne sommes pas rancuniers. La République avant tout. Hélas. Contre l'avis de sa famille, les jusqu'aboutistes de son clan se camp se sont opposés. Tout de même, on ne peut que s'étonner sur sa démarche. Comme il se prenait pour Sun-Tzu, il a dû imposer sa volonté aux autres. Martin et Tsaty me l'ont confirmé. Jocelyne son épouse l'appelait « monsieur sait tout ». Elle nous l'a dit à Oyo. Il n'écoutait personne sauf Munari qui se prenait pour une stratégie militaire. A eux deux ils ont « tout mélangé » comme dit Vangsy. Ceux qui ont compris que le couple les menait dans une impasse nous ont rejoints ou ont pris la fuite. Comment peut-on se mettre à dos les FAPLA et parallèlement, snober les efforts de la communauté internationale ? Quel mépris ! Le surnom de « Professeur Tournesol » n'était pas usurpé. Malheureusement, il a contaminé ses adeptes qui le prenaient pour un dieu. Ils sont orphelins. Ils ne savent plus quoi faire. Alors, ils font du n'importe quoi. Nous les avons suivis dernièrement. Ils ont organisé une table ronde. Nous savons qui est derrière tout ça. L'ex gendarme, un frère, n'est qu'un homme de paille. Ce sont des illuminés. Ils n'ont pas les pieds sur terre. Ils rêvent d'une transition sans nous. Ils croient au père Noël. Ma petite fille aussi. Nous attendons de les voir à l'action. A Brazza ! Ca nous a beaucoup amusés, Henri, Pierre, Benjamin, Auguste, André, Firmin, Jean Dominique, Jean François, Philippe, d'entendre tant de bêtises. En fait, ce sont des illuminés comme leurs parents laris qu'ils détestent. Ils devraient pourtant s'entendre. Mais la haine est là. Ils ne veulent plus de président de la République. Aimée Gnali qui était leur invitée de marque leur a répondu qu'il faut absolument un chef dans un pays. Elle a raison.

Cela correspond d'ailleurs à notre mentalité africaine. Et un chef, ça se respecte ! C'est lui qui en toutes circonstances maintient les équilibres. Dans son livre unanimement salué par la critique qu'il faut impérativement lire, le Dr Innocent PEYA l'explique très bien. Nous rappelons à tout hasard que selon la bible, toute autorité vient de Dieu. D'après Bopaka le chef des musulmans, le Coran le confirme. Nous invitons tous ces biens pensants à réfléchir à cela. Je suis chrétien catholique. Sans l'onction de Dieu, nous ne serions pas là. Mgr Abagna partage cette opinion. Rien ni personne ne peut s'opposer à la volonté divine. Et encore moins des petits prêtres ambitieux et bavards. Ceux qui n'en tiennent pas compte sont des aventuriers. Ne sachant plus quoi faire, ils ont inventé le concept de présidence « tournante » pour chaque tribu. Donc, le saut vers l'inconnu, le désordre. C'est la science et la technologie institutionnelle à la sauce des trois palmiers. Tout le monde se gratte la tête avec leurs idées farfelues et sans queue ni tête. Les laris au moins c'est clair. Ils ne veulent pas de la République. Ils ne l'ont jamais acceptée. Ils sont contre l'unité nationale, la Nation. Ils veulent leur Etat à eux, un Etat lari. C'est « beto na beto ». Ils sont cohérents avec eux-mêmes. C'est dans leur ADN. Les Palmiéristes au contraire, sont partisans du désordre, la guerre des tribus. Ils ont même osé proposer la suppression de l'armée ! Quelle folie ! Certainement pour mieux s'entretuer dans les quartiers comme en 1993-1994. Ils veulent diriger l'enfer. Ce sont des petits démons. Lucifer est leur chef. Tsaty me le dit tout le temps : « Mes frères sont à côté de la plaque. Ils ne sont pas réalistes. Ils vivent dans un monde imaginaire. Ils passent leur temps à regarder dans le rétroviseur. Or, il faut avancer. Il n'y aura plus de retour en arrière. Ils sont en retard non pas d'une guerre mais de deux ». Il a raison. Il faut avancer. Faire l'opposition. Le peuple est le seul juge. Ceux qui l'ont compris sont rentrés dans les institutions. S'ils veulent prendre le pouvoir, c'est l'élection. Il n'y a pas d'autre voie. C'est la démocratie. La loi est là. La vérité est qu'ils ont peur des élections. Ils savent que le peuple ne veut plus d'eux. Alors, ils se cachent derrière certains éléments pour mieux les manipuler. La carte de l'officier félon Mokoko, cet aventurier manipulé par le clown Moudilou, à défaut de candidat du Nibolek crédible et consensuel et dans l'impossibilité maladive pour ces derniers de voter un lari, a fait « pschiiiiiiiiiiiiiiiiit », pour reprendre mon ami, le très regretté président Chirac. Un homme bien. Mais comme on dit, « ce sont toujours les meilleurs qui partent ». On ne défie pas impunément celui qui vous a fait roi ! C'est de l'ingratitude. D'autant qu'il n'en était pas à son premier coup d'essai. Après sa trahison de 1991 qui nous a menés au chaos, nous lui avons accordé notre pardon et fait de lui un conseiller écouté puis ouvert une carrière internationale inespérée. Voilà que sans état d'âme, il s'engage dans une opération barbouzarde pour nous renverser. Là aussi nous avons pardonné. Il sait pourquoi. Puis, poussé par des cadres du Kouilou, avec le soutien des vaincus de 1997, il récidive et engage avec légèreté le bras de fer aux présidentielles en nous traitant de tous les noms, oubliant qui a fait de lui ce qu'il est. Il a politiquement et militairement échoué. La conspiration armée a été mise en échec, brisée. Il sait maintenant ce qu'il en coûte de se surestimer et sous estimer les autres. Pour quelqu'un qui s'est toujours pris pour le plus intelligent des militaires, il a démontré son manque de maturité politique et de sens tactique pour un Cyrard. Il a pris 20 ans et nous sommes indulgents. C'aurait pu être pire. Le ciel ne serait pas tombé. Qu'il retienne qu'on nous appelle « lekufe ». Et il sait parfaitement ce que ça veut dire. S'il l'a oublié, et bien nous le lui avons rappelé ! Jusqu'à ce que cela lui rentre bien dans le crane ! Il a le temps de réfléchir à sa forfaiture, son manque de vision prospective.

D'autres, et pas des moindres, nous ont publiquement surnommé « l'Empereur ». C'est un titre que je ne revendique pas, mais eux savent pourquoi. Comme le dit l'intellectuel Lucien Pambou, « le président traité à tort par ses adversaires de « mukento » a magistralement démenti tous les pronostics ». Il assume ses propos. En conséquence, aucune pitié pour ce genre de personnage incapable de reconnaître le bien qu'on lui a fait. C'est un ingrat. Un individu sans scrupule. Il paie le fruit de sa trahison. C'est de toute façon un bras cassé.

Il a tout raté dans sa vie. Même en décembre 1992, alors qu'il était en pôle position. Et il sait de quoi nous parlons, de la déception de nos amis. Sa défunte épouse nous avait d'ailleurs alerté sur le peu de fiabilité du personnage, son esprit de supériorité et de suffisance. C'est un mégalomane. Il se prenait pour l'officier le plus intelligent du Congo. Nous lui avons montré qu'il ne valait rien, qu'il n'avait aucun soutien. Aucun. La suite l'a démontré. C'est un matamore comme l'était Diawara. En réalité, je suis un homme fidèle en amitié. Isidore, Florent, Rodolphe, Henri, Adélaïde, Emilienne, Moussa, Céline, Louis Sylvain, Théophile, Nzé, Oba, Ossebi et tant d'autres peuvent en témoigner. J'exige des autres la réciproque. C'est un sentiment humain. Nous sommes des Bantous. Nous devons respect aux aînés. Il a violé la coutume. En plus, envers un Kani, un Mwéné. Il le sait bien puisque nous appartenons à la même aire géographique. Il a voulu jouer au plus fort. Mais nous en avons connu d'autres. L'on sait ce qu'ils sont devenus. Ils font « dodo » comme aime à dire le vice amiral Okemba que des esprits malins tentent désespérément de déstabiliser. On lui prête bien des pouvoirs et des ambitions. Surtout celle de vouloir devenir Calife à la place du Calife. C'est vraiment mal connaître l'homme, son sens des responsabilités. L'on ose même nous dire : « la confiance n'exclut pas le contrôle ». C'est croire que je suis né de la dernière pluie. Mais la manoeuvre est grossière : introduire le doute, la méfiance, afin d'affaiblir et déstabiliser ma ceinture de sécurité. La musique est connue. Je ne suis pas Marien et Jean Dominique n'est pas Ontsou. Ces rumeurs le font rigoler. Il est solide. Je le soutiens. Il connaît la musique. Il a appris à bonne école. C'est un homme averti. Il sait où est sa place. Et c'est bien ainsi. Au fond, que voulait Mokoko ? S'asseoir dans le fauteuil présidentiel ? Il a échoué. Remettre en cause les équilibres sociologiques patiemment mis en place à partir de 1968 au prix de lourds sacrifices rien que pour satisfaire son ego ? C'est de l'inconscience alors qu'il en a largement profité. Qui a fait de lui le dignitaire qu'il s'est réclamé au procès ? Pourquoi pense-t-il que nous l'avons nommé CEMG ? N'y avait il pas d'autres militaires aussi valables que lui dans la force publique ? Est-il le seul à avoir fait Saint Cyr ? Eta, était là. Froundzé vaut autant que St Cyr. Quel officier n'a pas fait l'école de guerre ? Il y en a plein. Même des colonels ! Ils sont là. Entendait-il naïvement prendre le risque d'un recentrage hasardeux de l'axe du pouvoir ? Le commandant Marien Ngouabi me semble t'il l'a payé de sa vie ! Dès lors, pourquoi tout cela ? A t'il perdu conscience des enjeux géopolitiques du pays ? Et bien pas nous ! Nous sommes assis sur un baril de poudre, un volcan. Une étincelle et c'est le feu. Notre mission est de garantir la paix, la sécurité et l'unité nationale. Eviter l'étincelle, la remise en cause des équilibres qui garantissent notre vivre ensemble ! Nous en voulons pour preuve cette idée folle de ses amis bembés d'une présidence tournante ! Où a-t-on déjà vu cela ? Qu'on nous le dise ! Lissouba leur a vraiment tourné la tête ! C'est le désordre et l'instabilité institutionnelle garantis. Comme en 1997, nous ne laisserons pas faire la chienlit ni s'installer le désordre ! Le peuple en a trop souffert. Qu'il se souvienne de 1991. Il croyait bien faire par vengeance. Ils l'ont remercié après l'avoir utilisé comme cheval de Troie. C'est un naïf. Il ne connaît pas ces gens. Ce sont des tortues à double carapace. Du moins la nouvelle génération. Car,

historiquement, nous avons toujours été alliés depuis Kikounga Ngot et Opangault. La plupart d'entre eux étaient au comité central parfois au bureau politique. C'étaient des camarades. Mais dès que Lissouba est arrivé, ils ont tous abandonné le Parti. Donc, c'étaient des opportunistes. Et dès que nous sommes revenus aux affaires, ils sont rentrés la queue entre les fesses. Depuis, ils font profil bas. Mais la République, c'est l'ouverture, l'accueil, le dialogue. Et ils sont tous là. Les Moukouéké, Tamba Tamba, Itadi, Kimpo, Nguimbi, Munari, Jeremy, Gamassa, Mberi. L'un des leurs est même chef de l'opposition. Il siège à l'assemblée Nationale et fait l'opposition ouvertement. Il n'est pas inquiet. Un budget lui a été alloué. Il en fait ce qu'il veut. Il semblerait que les autres membres de l'opposition n'en profitent pas. Nous n'allons pas nous mêler de leurs affaires. Ce n'est pas notre rôle. Nous suivons la constitution. En tout cas, la population sait maintenant qui sont ces gens qui l'ont trompé. Elle ne se laissera plus avoir par ces aventuriers. Elle nous l'a prouvé le 8 mars dernier lors de la célébration de la journée internationale pour les droits des femmes à Madingou. La présidente a reçu un accueil sans précédent. Toute la population était mobilisée pour l'acclamer. Les gens sont venus par milliers de partout : la Bouenza, le Niari, la Lekoumou et même du Pool. Ils lui ont confié leur espoir dans le Président, leur souhait qu'il tienne bon, leur encouragement à ne pas lâcher et à poursuivre l'œuvre de redressement. Nous leur en sommes reconnaissants et disons qu'ils seront entendus.

Quant aux laris qui méprisent les autres, se prennent pour les meilleurs, les plus intelligents, le peuple élu, les juifs du Congo et croient que sans eux la terre ne peut pas tourner, qu'ils cessent de rêver. Cela fait 52 ans que d'autres congolais sont aux commandes de ce pays. L'Etat est là. Il fonctionne. Il n'a pas disparu. Le Congo est bien là. Maintenant, ils parlent de scission et de fédéralisme parce que ce n'est pas un lari qui est président. Mais nous savons que Youlou les avait maudits. Ce n'est pas sans raison. Personne ne les aime. Tout sauf le Pool est bien une réalité. Ce n'est pas une invention des Mbochis. Ils sont rejetés par tous à cause de leur comportement dominateur. Ils vivent entre eux, refusent de parler une autre langue que le lari qu'ils croient être une langue nationale. Ils s'adressent aux autres toujours en lari comme si tout le monde l'était. Youtube est devenu leur terrain de jeu. Ils y déversent des grossièretés, des insanités, des obscénités sans se fatiguer. Ils s'insultent à longueur de journée. C'est Makélékélé, le marché Total, Bourreau. On a honte d'être congolais à cause d'eux. Vous verrez bientôt des films pornos laris. Ils en sont capables. Toute leur jeunesse est possédée par la sape comme on est possédé par le démon. Ce sont des idiots. Ils dépensent des fortunes pour acheter des vêtements des autres et leur font une publicité gratuite sans toucher un seul franc. Toute l'Afrique les imite mais vous ne trouverez ni styliste ni couturier de la trempe de Pape Ndiaye, « l'africain aux doigts d'or », tailleur des dirigeants africains. Il les trouve idiots. Avec cet argent, ils pourraient construire des écoles ou des dispensaires dans leur fameux Pool comme les Maliens mais il n'y a rien à faire. Ils préfèrent dépenser leur argent dans les vêtements. Et nous sommes certains que ces sommes sont supérieures aux fonds envoyés annuellement par les maliens chez eux qui participent de manière positive au PIB du Mali. Le professeur Bakabadio, leur propre parent me l'a dit. Après, ils se plaignent d'être abandonnés. Mais il y a un proverbe qui dit : « aide toi, le ciel t'aidera ». L'Etat ne peut pas tout faire.

Le budget est collectif. Le chemin de fer, ils l'ont détruit comme ils ont été les premiers à brûler les maisons. Après, ils accusent les autres. L'esprit de supériorité qui les habite a fait

d'eux des parias. Ce sont des éternels insatisfaits. C'est bien le groupe Matsika, Boukambou, Tauley qui avait sonné la charge contre Youlou ! Qui a crié Youlou a tout volé ? Qui a oublié que c'est Youlou qui a inauguré la corruption politique au Congo ? Le député Yambot n'a pas été corrompu par lui ? Qui a oublié que c'est par la fraude électorale que Youlou a volé la Place d'Opangault ? Qui ignore que la première guerre civile a été déclenchée par Youlou ? Qui ignore que les premiers assassinats de personnalités politiques ont eu lieu sous Débat ? Certainement pas le philosophe Malanda Pascal, un esprit critique mais clairvoyant dont la profondeur des analyses est incontestable. Nous suivons avec beaucoup d'intérêt ses interventions. C'est un esprit libre et indépendant. Un sage. Il regarde l'horizon là où le regard des autres ne voit que haine et vengeance. La conversion des congolais à sa vision sera longue mais nous avons bon espoir. Nous sommes patients, nous attendrons. Nous ne sommes pas des doctrinaires et savons apprécier les bonnes idées. Les laris ont fait du 5 juin leur guerre alors qu'elle ne les concernait pas. Même après la fuite de ses promoteurs ou leur reddition. Ils ont remis ça en 2015 alors que tout se passait bien. Après ça, ils se victimisent. Ils ne se demandent pas s'ils ne sont pas responsables de ce qui leur arrive comme a su si bien leur répondre le frère Mpollo M.F auto proclamé grand résistant Internet mais qui partage notre diagnostic. Ceci dit, il ne fait que dire tout haut ce que tout le monde pense tout bas. A les entendre, il n'y a qu'eux qui ont souffert dans ce pays, eux qui sont maltraités, eux qui sont persécutés, etc. C'est à se demander d'où sort cette espèce humaine. D'après l'excellent Gabio dont nous apprécions la pertinence, ils seraient d'apparition Avant 1883, les laris sont inconnus au bataillon. Ils seraient même apparus sur cette terre après les sénégalais, maliens desquels ils pourraient être apparentés. Effectivement, on trouve des « Samba », « Massamba », « Tiasse », « Diata », « Sita », « Kouakoua » à volonté dans ces contrées. En Côte d'Ivoire, une personnalité politique de premier plan d'origine malienne s'appelle « Bacongo » ! Ce ne peut être le simple fait du hasard. Félicitations au Dr-Ingénieur Gabio, l'enfant de Vindza Nord qui sait les remettre à leur place et dont nous taisons l'identité à dessein et il sait pourquoi. Et comme dit souvent Christel à ses amis « nous sommes ensemble ». Christel m'a précisé qu'il s'agit d'une expression camerounaise pour signifier, l'amitié entre deux personnes, la complicité dans les idées. Et c'est bien le cas. Ces informations sont confortées et largement étayées par l'érudit Jules Ngoyo, un fin connaisseur qui précise pour sa part et fort justement que contrairement à leurs élucubrations, ils ne seraient pas des descendants du royaume Kongo qu'ils adorent tant. Mais peut être bien un mélange sundis-tékés. Leur fameux Matsoua en fut un. Youlou également, jusqu'à Kolelas qui a enfin révélé sa vraie identité tékée lors de ses obsèques. Ce sont donc des vagabonds en quête de racines introuvables et qui, à défaut, revendiquent celles d'un royaume mythifié, le royaume Kongo. Chiffres à l'appui, il conforte la piste sénégalomaliennobénino-centrafricainRdc, celle de travailleurs venus construire le chemin de fer congo-océan dont les laris pourraient bien être les descendants s'ils n'étaient eux-mêmes au nombre de ces migrants. Donc des pièces rapportées. Feu le président Bongo m'avait d'ailleurs dit de vive voix que des parents à lui et de nombreux gabonais avaient participé à la construction du chemin de fer Congo-Océan. Et ce sont ces gens qui nous traitaient de « bato ya pamba pamba ya nénéna mu mamba » ! A qui servent aujourd'hui le Djoué et la Loufoulakari ? Aucune tribu ne trouve grâce à leurs yeux. Ils sont en conflit permanent avec les autres même avec ceux de Boko. Et on nous accuse de haine anti-Pool ? Pourquoi ne dénoncent ils pas les massacres de Tumi ? La chasse à l'homme des pileurs de bébés laris de

1993-1994 ? C'est de la mauvaise foi. Une vision tribaliste des faits véhiculée par des aventuriers de la clique Tiassé, Nkounkou, Moudilou, Yanguissa et autres. Des sangsues qui se nourrissent du sang de leurs frères. Nous les connaissons bien. Et ils ne trompent personne. Nous disons bien personne. Il y a douze départements dans ce pays qui vivent en harmonie avec les autres. Pourquoi seulement eux ? Qu'ont-ils de plus que les autres ? Pour qui se prennent-ils ? En 2002 à Oyo, ces questions nous les avons déjà posées à une délégation des cadres du Pool. Visiblement, le message n'a pas été compris. Le messianisme poursuit son chemin. Il ne s'arrête pas. Maintenant, ils nous parlent de scission, de fédéralisme. Ils sont les seuls à proposer de telles folies. Ce n'est pas étonnant de leur part. Le Maradona de la plume Gabio comme l'a surnommé Jean François, leur répond fort justement que le Pool ne leur appartient pas. Il est diversement peuplé avec une majorité de tékés qui ne partagent pas cette vision. Quelles seraient donc les frontières de ce prétendu Pool larisé ? Très bonne question ! Le visionnaire Tâ Malanda, un esprit éclairé, est encore plus mordant et démontre que ce fameux fédéralisme n'est rien d'autre en réalité que le versant larisé des propositions de l'illuminé de Kinshasa, Ne Mwanda Nsémi et son fameux Bundu dia kongo ou Bundu dia mayala héritier de l'ABAKO de Kasa Vubu. Il relève la proximité idéologique entre les élucubrations des uns et des autres et souligne qu'ils veulent en réalité créer un espace Bakongo qui s'étendrait de la RDC au Gabon en passant par le Congo Brazzaville jusqu'en Angola, la terre promise. Le fédéralisme ou la scission ce n'est rien d'autre que cela. Redessiner les frontières de Berlin acceptées par l'OUA au profit des Bakongos et contre les autres. Ce garçon me rappelle Noumaz. C'était un visionnaire et un stratège hors pair. Le Parti lui doit beaucoup. Nous préservons et exploitons jalousement son riche héritage. Il a semé de bonnes graines. La récolte est là. Les gens ont beau critiquer le PCT pour certaines dérives objectives mais aucune œuvre humaine n'est parfaite. Même le PCUS a connu des difficultés. Elles ont été pointées par les présidents Kroutchev puis Gorbatchev. Au bout de 51 ans d'existence, le PCT a également commis des erreurs. J'assume ma part de responsabilités étant dans le Top ten de ses créateurs. Mais lorsque je vois les interventions patriotiques des Bissa Bô, Gabio, Mpollo M.F, Jules Ngoyo, les Malanda et autres, nous disons que l'esprit de Noumaz est là. Nous sommes rassurés. Mission accomplie. Nos efforts n'ont pas été vains. Je les cite souvent en exemple auprès des jeunes du PCT. Ils feraient mieux de s'en inspirer pour défendre la politique du parti et son président. Avec les salaires qu'ils ont, ils pourraient être plus offensifs. On ne peut pas laisser les autres faire notre travail même s'il est bien fait. Eux, ont compris que ces gens sont des séparatistes cachés prêts à sacrifier la Nation pour leurs intérêts égoïstes Bakongos. Comme nous, ils se sont réjouis de la raclée infligée par le jeune Kabila à ce groupuscule réactionnaire de bundu dia kongo ainsi que de l'interpellation de l'illuminé Ne Mwanda Nsemi ordonnée par le président Tshisekedi. Je l'ai personnellement appelé à la fermeté et encouragé à ne pas faire preuve de faiblesse à l'égard de ce bandit qui n'est qu'un pyromane terroriste. Sa place est clairement dans un asile psychiatrique comme son homologue et complice de Vindza. C'est un drame pour nos deux pays. Ils ne se comportent pourtant pas comme ça en Angola, leur paradis ! Holden Roberto leur leader est rentré dans les rangs une fois que la guerre était perdue et magistralement gagnée par le MPLA de Neto. Comme dirait le jeune Parfait, il a regardé où tournait le vent et s'est rangé du bon côté. Le FNLA a été transformé en parti politique de l'opposition. Holden Roberto ne s'est jamais pris pour un messie comme ses frères des deux rives. Il ne s'est jamais présenté comme

descendant de la lignée royale. Il aurait eu de toute façon bien du mal à tromper les Bakongos d'Angola. Apparemment, plus on s'éloigne du centre de la capitale du soi-disant royaume, plus les gens sont sujets au messianisme. Chez nous, les laris sont producteurs infatigables de Messies. C'est dans leur ADN. Une partie du territoire est prise en otage par un illuminé. Leur parent. Le Pool souffre de la présence de cet homme sorti de nulle part qui a fanatisé des milliers d'individus aveuglés par l'idéologie messianique. Ils refusent toute intégration dans la vie sociale et rejettent l'Etat et ses lois. Ils vivent dans la forêt selon les règles imposées par leur gourou. Ils lui vouent une dévotion christique comme le dit Lefouoba, font vœu d'obéissance à sa personne et sont prêts à donner leur vie pour cet escroc. Ils sont persuadés qu'il a des pouvoirs magiques. Ce sont des naïfs. Après la guerre, dans une volonté d'apaisement, nous avons fait de lui un ministre avec tous les avantages afférents. Il n'a jamais voulu prendre ses fonctions préférant rester dans la forêt et percevoir les fonds de souveraineté. Nous ne nous sommes pas opposés. Mais voilà que contre toute attente, avant la proclamation des résultats des présidentielles de 2016, ses hommes, en complicité avec certains candidats, ont tenté une attaque désespérée à partir des quartiers habituels sud afin de créer un climat insurrectionnel dans le but de faire un coup d'Etat. Nos services avaient été alertés sur la préparation d'une action de déstabilisation. Nous étions prêts. D'où la proclamation des résultats dans les conditions que tout le monde connaît pour des raisons de sécurité. Nous n'avions pas tort. Le pasteur est passé à l'action comme on s'y attendait. Cet homme est un véritable cancer. Il est clair qu'il se comporte ainsi parce qu'il bénéficie de la complicité du terroir. Dans le Pool, il est comme un poisson dans l'eau. Il n'est pas en milieu hostile. Sinon il ne pourrait pas circuler aussi facilement dans le département. Nous avons même demandé aux cadres du département de nous aider à l'attraper. Nous avons attendu en vain. C'est une guerre asymétrique. Le combat sera long. Il se cache dans les buissons et lance des attaques par surprise. C'est un « kumbi » comme ils disent. Mais à kumbi, kumbi et demi. Pour épargner toutes ces souffrances inutiles aux populations, nous avons abandonné les poursuites et lui demandons de cesser ses actions suicidaires, d'arrêter de traumatiser le peuple. L'Etat lui a tendu la main à plusieurs reprises mais il l'a toujours refusée. Notre patience a des limites. A moins qu'il ait un agenda caché. Dans ce cas, qu'il sache qu'on n'apprend pas à un vieux singe à faire des grimaces. Et il le sait. Personne ne devrait s'étonner si pris dans sa folie destructrice, il réactivait ses actions de déstabilisation à un moment donné. Nous renouvelons ici et maintenant notre appel à l'union sacrée contre les adeptes de la division, du sectarisme, du fanatisme et des anti-valeurs. Cet appel s'adresse à tous ceux qui même sans être membres du PCT ou l'ont quitté, se reconnaissent comme nous dans la République, le « Congo éternel » pour parler comme le sage Malanda. Il faut isoler les ennemis de la Nation, de l'unité nationale, les chantres du Bakongoland et du lari power. Nous leur tendons la main et savons qu'ils sont nombreux à ne pas supporter les « beto na beto » comme dirait Aimée Gnali. En définitive, quand on y réfléchit bien, ce qui nous unit est plus fort que ce qui nous divise. Ces gens, tout le monde peut en convenir, vivent sur une autre planète. Qui peut en effet imaginer un gouvernement avec comme premier ministre Moudilou, Tiasse, Lufua ya Nkandi et autres aventuriers illuminés ?

Et bien eux y croient. L'un d'eux nous réclame même un coq que nous lui aurions promis ! Ces gens ne sont pas normaux. La malédiction de Youlou est réelle. Mgr Kombo me l'avait confirmé. Isidore Mvouba aussi. D'ailleurs, pour ne pas être contaminé, Isidore se tient à l'écart d'eux. Je le comprends. L'intraitable Bissa Bô a tout dit : ils vendraient père et mère pour de

l'argent. Ce sont des traîtres nés, ils ont le fanatisme dans le sang. Et, malgré ça, ils se prennent pour les plus intelligents ! Ou sont donc leurs fameux cadres ? Personne ne les voit. Nous ne sommes plus au temps de la colonisation, sous Youlou ou Massamba Débat. A l'époque, ils dominaient tout. Les autres aussi se sont formés. Ils sont là, dans tous les domaines. C'est la démocratie. La diversification. Nous sommes particulièrement fiers de cette évolution et revendiquons notre contribution. Les gens savent ce qu'ils doivent à l'Etat et ce qu'ils perdraient si des fanatiques arrivaient au pouvoir. Et nous continuons à former des cadres. L'Etat ne s'arrête pas. La relève est là. Ne se plaignent que les jaloux ou ceux qui ont perdu leurs privilèges, les nordiphobes militants comme dit Zacharie et autres pêcheurs en eaux troubles. Ils perdent leur temps. C'est un combat d'arrière garde. La République avance que ça leur plaise ou non. Tant pis pour eux. Et nous ne sommes pas seuls.

Les batékés ont toujours été nos fidèles alliés. Ce sont des gens sérieux. Susceptibles mais de bons exécutants. Ils aiment ça. Regardez les parcours de Damase Ngollo, Ngoulondélé père et fils, Gongarad, Ntsiba, Ossebi, Ganao, Lopès, le jeune Akouala, Mvouo, Ndzon-Ntsourou-Okombi tant qu'ils restaient à leur place. Surtout pas de fonctions régaliennes. Ils sont plus enclins à suivre un chef qu'à diriger. Il n'y a qu'à voir Eta-Onka. Il n'a même pas été capable de commander une section alors qu'il est Saint Cyrien et a fait l'école de guerre. Lissouba a été obligé de le virer. Ngoulondélé est un parent. Nous sommes doublement liés. Il s'est laissé influencer par des aventuriers et s'est vite dégonflé. Il a toujours été un bon exécutant. Efficace. Nous le savions. Lissouba qui se disait téké a échoué. Quant à Ganao, c'est moins de 3% aux présidentielles de 1992. Il faut les respecter mais rester ferme. Sinon, ils peuvent vous déborder et devenir incontrôlables. Regardez les cas Ntsourou, Okombi et Ndzon. Ntsourou a voulu jouer au cow-boy pour des raisons subjectives d'orgueil mal placé. Soit-disant que nous lui avons refusé le galon de général alors qu'il le méritait. Mais il méritait quoi ? Est-il le seul à avoir fait la guerre ? Nianga Mbouala ne le méritait pas ? Ndengué ne le méritait pas ? Adoua ne le méritait pas ? Qu'a-t-il fait de plus à part le banditisme à Pointe noire ou faire sauter le dépôt de munitions de Mpila ? Dans la vie, il faut savoir être patient. Il ne l'a pas compris. Il a voulu jouer au matamore. Il est passé à l'Orient éternel. Personne n'a gémi. Mathias lui, est un frère mais il ne connaît pas l'humilité. Je me demande bien ce qu'il a appris dans son atelier. J'ai l'impression qu'il n'a jamais fait de planche. Tout le monde sait ce qui s'est passé lors de son passage à la BDIC. Il y a encore des gens qui pleurent aujourd'hui. Nous avons pardonné et l'avons placé à la BEAC. Tout ça, il l'a oublié. Pendant 5 ans, il a été mon ministre des finances. Et aujourd'hui je suis le diable ? C'est ridicule. On ne peut prendre un tel homme au sérieux. Et ils sont nombreux dans ce cas. Comment peut-il avoir servi le diable pendant toutes ces années ? Il ne peut tromper que les idiots. Il ne sera jamais élu. Même dans son village. Et il a bien essayé. Il a mordu la poussière. Quant à Okombi, c'est la grenouille qui voulait se faire aussi grosse qu'un bœuf. C'est un vaurien que nous avons tiré du néant. Ses exploits, nous les connaissons. Ils ne sont pas brillants. C'est d'ailleurs la première fois qu'un dirigeant se vante d'avoir commis des forfaits sous prétexte de guerre de libération.

Il me rappelle Prince Johnson du Libéria qui avait torturé le président Samuel Doe devant les caméras du monde entier. Et nous n'en dirons pas plus. C'est un autre Willy Matsanga. Qu'on le sache. Et que l'on cesse de le présenter comme un grand combattant ! Il faut cesser cette légende ! Nous avons fait de lui un ministre pendant près de 10 ans. Il l'a oublié. C'est

de l'ingratitude, de la mauvaise foi, pire que de la trahison. Maintenant, il reconnaît que je suis son mentor. C'est bien. Mais pourquoi vouloir poignarder son mentor dans le dos ? Pourquoi ? C'est bien ce que son parent Ontsou a fait à Marien ! Pourquoi cet arsenal militaire découvert à son domicile ? Pourquoi ces armes ? Pour déclencher la guerre de mars 2016 avec la complicité de Ntumi ? A-t-il oublié pourquoi il porte le nom d'Okombi ? On ne joue pas au plus malin avec l'Etat. Il s'en souviendra lorsqu'il aura purgé sa peine. Il a été condamné à 20 ans de prison. Personne ne s'est levé pour le défendre. Il ne représente rien. Nous le savions. C'est comme le fanfaron Ntsourou qui s'imaginait que ses parents tékés allaient le suivre dans son aventure. Mais il s'est trompé. Ils sont restés fidèles à la République, à l'Etat. Okombi aura le temps de méditer sur sa forfaiture en prison. Il est puni et il doit purger sa peine, le prix de sa trahison. Et nous n'avons jamais dit comme certains : « même les tékés veulent gouverner » ! Nous affirmons que les tékés ont toute leur place dans l'Etat. Sans restriction. Notre alliance est solide. Elle a une histoire. Ganao, Galibali étaient déjà au MSA avec Opangault avant même qu'il ne soit né. Je pourrais en citer d'autres. Nous sommes liés par l'histoire, la géographie et le sang. Nous avons le soutien des dignitaires du royaume et de la population. Les dernières élections ont confirmé notre alliance stratégique. Elle ne sera pas remise en cause par des aventuriers de son espèce. Nous ne le permettrons pas. Ils sont là avec nous et parmi nous. Ils ne se cachent pas. Tout le monde les voit. Ils ne peuvent pas se plaindre. Quant au roi et la reine, ils savent où frapper. Et ils ne s'en privent pas. L'Etat les reconnaît, les aide et les honore. Nous avons beaucoup de projets pour honorer la mémoire de Makoko. Le rôle de Mbé sera restauré. Nous allons construire un palais et un mausolée comme à Brazzaville malgré les l'agitation de quelques individus mal intentionnés et en mal de publicité. Ils ne feront pas plier la République à leurs volontés. Nous envisageons de développer un pôle touristique B/ville-Mbé générateur de recettes et d'emplois. La ministre du tourisme s'y emploie. Nous lui avons remis une feuille de route. Elle doit nous rendre compte régulièrement. Et j'y veillerai personnellement. C'est un projet qui me tient à cœur. Les opérateurs économiques ont d'ores et déjà été sélectionnés. Il y aura un partenariat Public Privé et donc des emplois pour les jeunes. Et ce n'est pas tout. Une usine de fabrication d'huile d'arachides et une unité de transformation de pommes de terre pour faire de la farine, des chips, de la féculé et de la purée sont à l'étude et seront réalisées. Des travaux seront initiés pour désenclaver le département et créer un corridor routier d'Est en Ouest avec un dégagement nord/sud. Le ministre Bouya est à pied d'œuvre. Nous l'avons responsabilisé sur ces projets. Les investisseurs sont connus. La rigueur budgétaire n'entamera pas notre détermination.

Nos frères du Kouilou et de Pointe Noire sont également des alliés indéfectibles depuis Tchicaya. Titchelle qui s'en est détourné l'a payé au prix fort. Thystère après s'être égaré est revenu au bercail, dans sa famille naturelle qu'il n'aurait jamais dû quitter comme Taty Loutard, Bayonne, Raoul, Louis Sylvain et autres. Thystère, Loutard et Raoul nous ont quittés. Paix à leur âme. Le jeune Thystère a repris le flambeau. C'est un garçon honnête et discipliné. Il m'appelle « tonton » en privé. C'est une marque de respect et de confiance.

Il n'a pas la grosse tête mais il demande à occuper son rang. Ce n'est pas un problème. Il est ministre du pétrole. C'est normal. Pointe Noire est la ville du pétrole. Nous sommes sur la même longueur d'ondes. Le ministre du pétrole a toujours été de la région. Nous ne faillirons pas à la règle. Au-delà de cet aspect, il connaît les enjeux. Les cadres et sages du Kouilou nous ont assuré de leur soutien en 2015 au cours d'une rencontre citoyenne. Ils l'ont D'ailleurs

en février dernier, nous avons eu droit à un standing ovation des Ponténégrins qui nous ont témoigné leur fidélité et affection. De l'aéroport à la résidence présidentielle, la population nous a accompagné. J'ai refusé le tipoye pour marcher aux côtés du peuple. Mais les services de sécurité nous l'ont déconseillé. Ils auraient été débordés. Un spectacle digne d'une finale de coupe du monde. La reconnaissance d'un peuple à son chef. Il nous a fallu près d'une heure pour arriver à la résidence tellement la population se bousculait pour voir son chef. Que cette population trouve ici toute notre gratitude. Pointe Noire, nous l'avons toujours dit est un élément clé du développement de ce pays. Nous en avons conscience. Grâce à nos investissements, le port de Pointe Noire est aujourd'hui l'un des ports maritime en eau profonde le plus important d'Afrique. Nous en avons fait un nœud maritime africain majeur. Nos ambitions sont comme chacun sait freinées par la baisse brutale des cours du pétrole aggravée par la pandémie du coronavirus qui a considérablement impactée l'économie mondiale. L'économie mondiale rappelons le, tourne au ralenti. Mais nous ne baissons pas les bras. L'infrastructure est là, en attendant la reprise mondiale qui aura nécessairement un effet d'entraînement sur notre économie. Tôt ou tard, la reprise sera de retour. Nous serons prêts. Les investissements se poursuivent. Nous ne promettons pas la petite Suisse comme certains, mais nous avons la volonté de faire de Pointe Noire un Hub Maritime majeur comme Rotterdam, Anvers ou Shanghai. Tout sera mis en œuvre pour atteindre cet objectif. C'est notre défi, notre engagement. Le peuple ne pardonnera pas le renoncement à ce projet. La réalisation du barrage du Kouilou est également à l'ordre du jour. Pointe Noire nous le rappelons a été érigée en zone économique spéciale. Tout ceci pour dire que la ville de Pointe Noire, le Kouilou, sont pour nous une source de préoccupation majeure. Notre ambition est forte pour la région. Nous ne négligerons aucun effort pour atteindre nos objectifs. J'ai instruis le Premier ministre et le gouvernement en ce sens.

Qu'on ne se trompe donc pas. Chacun doit peser et prendre ses responsabilités. Eviter d'ouvrir la boîte de pandore au risque de tout perdre. Il n'est pas difficile de savoir ce qu'il y a à l'intérieur. Il s'agit d'une question de survie. On sait toujours ce que l'on perd mais jamais ce que l'on va gagner. Le discours du 1^{er} secrétaire sortant du PCT lors du dernier congrès est très clair: « Nous ne pouvons pas nous donner le loisir de perdre l'initiative en 2021. On ne peut pas parce que nous savons pour nombre d'entre nous ici ce qu'est la perte du pouvoir. Quand on l'a perdu, on sait comment on a vécu ». Le danger est là. Il rode et guette. Les esprits éclairés savent. Au moindre signe de faiblesse, ils frapperont. Ils seront sans pitié tant leur haine est grande. Cette fois-ci ils chercheront à en finir. Il ne faut pas se faire d'illusions. Il suffit d'aller sur Internet. Ils ne s'en cachent pas. Les projets sont là. Nous sommes informés. Ce sera pire que Daesh ou Boko Haram. On ne peut donc laisser le loup entrer dans la bergerie pour dévorer les brebis. C'est ce rôle qu'on a voulu faire jouer à Mokoko. Ils proclament haut et fort qu'ils ont tous voté pour lui. Regardez bien qui ils sont et tout devient clair. Ils sont plus royalistes que le roi.

Alors il s'agit de se poser la question suivante : N'avaient ils pas de candidats à eux ? Quel était leur objectif ? Les gens n'ont pas compris. Ils comprendront plus tard. Eux, savaient qu'ils introduisaient le cheval de Troie pour mieux nous surprendre et s'emparer du pouvoir. Qu'on se rappelle 1992. Qui a révoqué Mokoko après l'avoir utilisé ? Et qu'est ce qui est arrivé après ? Le bombardement des quartiers nord à l'arme lourde. Qu'on s'en souviennent ! Les erreurs de quelques-uns, leur mauvaise appréciation ou orgueil ne peut mettre en danger la

vie de toute une communauté. C'est irresponsable. Nous ne pouvons l'accepter. Nous ne pouvons accepter le suicide collectif par la faute d'un inconscient. Seule l'union, l'unité, peut nous aider à éviter la catastrophe. Nous serons impitoyables envers ceux qui voudront briser l'unité du peuple. Nous avons donné notre jeunesse pour cela. Il ne faut jamais oublier que la situation politique actuelle est la traduction d'un rapport de force qui est le fruit de grands sacrifices. Je dirais même d'immenses sacrifices. Beaucoup ne sont plus là et pas des moindres. Personne ne pouvait imaginer ce résultat. Personne. Nous avons pourtant réussi à redimensionner les forces. Le prix à payer a été lourd. Très lourd. Le doyen Opangault là où il est, doit être fier de nous. C'est sa victoire à titre posthume. Victoire contre les divisionnistes, les tricheurs, les revanchards de tous bords et tous ceux qui considèrent que les autres n'ont pas le droit de gouverner ce pays pour des raisons subjectives. Et bien, nous sommes contre cette conception du pouvoir et disons que le Congo appartient à tous sans distinction. Nous défendrons toujours cette position. Le Congo est un et indivisible. Il appartient au peuple souverain de choisir ses dirigeants. La vérité est là. Il ne faut pas se laisser distraire par ceux qui volontairement, avec la complicité des médias et des forces extérieures, mènent une campagne de dénigrement contre le pays sur le soi disant pouvoir du clan, de la famille, des nordistes et jettent aux chiens l'honneur de responsables innocents. Il ne se passe pas un jour sans que des soi-disant révélations ne viennent alimenter la campagne anti-Congo. Nous savons qui est derrière tout cela. L'objectif est clair. Il n'y a que les aveugles pour ne pas le voir. Certains esprits fragiles, même les plus aguerris comme Dabira, se sont laissés influencer. Il le regrette amèrement aujourd'hui. Nous lui avons rappelé les enjeux. Il a compris. Mais c'est trop tard. Il devait donner l'exemple, expliquer, tenir bon. Hélas, il a fait preuve de faiblesse. Il a failli. Il est donc sanctionné et doit assumer ses responsabilités. La campagne de libération du fameux « général du peuple » participait de cette stratégie de déstabilisation. Nous ne nous sommes pas laissés intimider. Justice a été rendue par les tribunaux congolais compétents. Il en est de même pour son complice du front 400 ou 1000. Il avait l'occasion de se défendre. Il n'a pas pu démontrer son innocence. La sentence a été prononcée. Il a écopé de 20 ans de prison. Il effectuera sa peine. Et il n'appartient pas au président de revenir sur une décision de justice. Le Congo est un Etat de droit. Un Etat souverain. Il y a séparation des pouvoirs. Le président n'a pas à violer la constitution. Comme tout être humain, cet idiot est tombé malade. Ce n'est pas un surhomme. Pas question de céder au chantage, au vacarme et à la pression des agitateurs professionnels qui voulaient en profiter. Nous en avons vu d'autres. La population a vaqué à ses occupations dans la paix, dans le calme, la sécurité. La santé d'X ou Y n'intéressait personne. Les gens se sont occupés de leurs propres malades. Et ils connaissent le chemin des hôpitaux. Ce n'était tout de même pas l'agonie de Jean Paul 2 ! Il a été soigné et a regagné la prison pour accomplir sa peine. Notre devoir est de garantir la paix et la tranquillité de nos concitoyens. Nous avons été élus pour cela et disons au peuple que nous y veillerons quelles que soient les circonstances.

Nous ne tolérerons sous aucun prétexte qu'ils soient dérangés dans leurs activités quotidiennes. Nous savons que certains veulent créer une situation dans le pays mais ils n'y arriveront pas. Le peuple n'est pas prêt à suivre des aventuriers. Dans moins de 3 mois, il va se prononcer librement sur son avenir, sur ses dirigeants. Que tous ces braillards des bords de Seine, ces « semoulards » comme le dit si bien l'excellent Lucien Pambou viennent donc défendre leurs idées ici, au Congo. Qu'ils viennent parler au peuple de la scission, du

fédéralisme, de la conférence internationale, de présidence tournante, de l'unité du Sud ou de la soi disant transition sans nous. Le peuple appréciera. Il choisira entre le chaos et la paix. La vérité est que ces individus n'ont aucune base locale. Ce sont des rêveurs, des aventuriers. Ils ont parié sur Obama. Obama est parti. Nous sommes là. Hollande leur a administré une leçon de realpolitik. Trump se fichait pas mal du continent Africain où il n'a jamais mis les pieds en 4 ans de pouvoir. Le président Biden ne fera pas mieux. Ils ont leur zone d'influence. Quant au jeune Macron, il a d'autres chats à fouetter et en particulier la hausse vertigineuse du chômage. Il lui faut mobiliser tous les instruments économiques pour relancer la croissance. Les marchés acquis doivent donc être préservés et même renforcés. La France a beaucoup d'intérêts en Afrique et au Congo en particulier. Macron n'est pas un idiot. Il ne se lancera pas dans une aventure aux contours incertains comme certains voudraient l'y entraîner. Il voit bien les dégâts causés par son prédécesseur en Libye. Un champ de ruines que plus personne ne contrôle. La stabilité des pays africains est donc un impératif catégorique pour l'occident, c'est Zacharie qui parle comme ça. Le franc CFA est un faux débat qui ne se justifie pas. Que ces braillards aillent donc à Kinshasa, en Guinée, au Zimbabwe. Ils verront la différence entre aller au marché avec quelques billets en poche, ou avec des billets dans des nguiris pour acheter la chikouangue. D'ailleurs à Kinshasa, ils utilisent le dollar ou l'euro. Il y a bien une raison ! Et ils ne sont pas plus développés que nous. Ces malheureux ont même parié sur le Covid 19 avec le soit disant effet « pangolin ». Ils espéraient des morts par milliers pour alimenter leur haine du régime. Comment peut-on souhaiter des milliers de morts pour son propre pays ? Qu'est ce que c'est que ces opposants ? Comment peut-on parier sur la mort de ses propres frères pour le pouvoir ! C'est indécent ! Et on nous accuse de génocidaires ! Ils se sont trahis aux yeux du peuple. Pour eux, la fin justifie les moyens. Même si on doit marcher sur les cadavres de ses compatriotes ! Ce n'est pas notre conception de la politique. Dieu merci nous avons échappé au pire. Notre peuple résiste courageusement. Il tient bon et soutient ses dirigeants. Le gouvernement a pris toutes les dispositions nécessaires et possibles. Le confinement, le couvre feu, les masques et les gestes barrière ont porté leurs fruits. Mais, à l'impossible nul n'est tenu. Même la superpuissance américaine est touchée. Le Brésil croule sous les morts. L'Inde subit le même désastre. La plupart des pays occidentaux reconfinent bien que des vaccins sont désormais disponibles. Donc nous restons vigilants et attentifs à l'évolution de la pandémie et des espoirs suscités par les vaccins. Nous n'ignorons pas la polémique autour de ces questions mais en dirigeants responsables, nous prendrons nos responsabilités. Nous achèterons les vaccins qui seront gratuitement proposés au peuple. Nous ne parions pas sur la mort de nos compatriotes comme certains. La vaccination débutera par les personnes les plus fragiles. Et s'il faut reconfiner, nous reconfinerons. Nous laissons aux autres le soin de gouverner les morts. Ils révèlent leur vraie nature. Ce sont des croque morts. Les mêmes irresponsables nous parlent de transition, de dialogue, de report des élections etc. Mais pourquoi tout cela ? Le dialogue est permanent dans ce pays ! C'est la tradition. La constitution l'a institutionnalisé. Un organe existe. Nous avons tenu plusieurs dialogues dans ce pays. Sibiti, Ouesso, Ewo, Dolisie, Madingou etc. Tout le monde parle. Tout le monde est écouté. Les gens disent ce qu'ils ont à dire. Sans restriction. Et puis ils se séparent en toute amitié et fraternité. Cela n'existe nulle part en Afrique. Alors, que veut-on ? Que les gens ne se parlent plus ? La haine comme au Rwanda ? On nous parle de transition ! Pourquoi cela ? Le président n'est pas mort. Il n'y a pas de crise institutionnelle. L'Etat fonctionne. Le gouvernement est

là. Il travaille. La justice est là. Les fonctionnaires sont payés. En cas de crise institutionnelle les mécanismes existent. La constitution est là. Comme le dit Jean François, « pourquoi chercher les morts parmi les vivants »? Rien, absolument rien ne justifie le report des élections et une période de transition pour régler on ne sait trop quoi et par-dessus le marché, le président serait interdit de se présenter ! Mais qui a pu donner des idées pareilles à Tsaty ? Nous avons parlé avec lui. Il nous a répondu : « c'est un ballon d'essai ». Mais ballon d'essai de quoi ? Pourquoi jouer avec le feu ? Pourquoi chercher des problèmes là où il n'y en a pas ? La constitution ne prévoit pas une telle hypothèse. Elle a fixé des dates, des modalités, il faut les respecter. C'est l'esprit républicain, la loi. Tsaty visiblement n'a pas retenu la leçon de son mentor Lissouba qui, à quelques mois des présidentielles, sachant qu'il allait perdre les élections, s'est empressé de monter à toute vitesse le Conseil constitutionnel qu'il avait refusé de mettre en place durant tout son mandat pour éviter que les laris soient majoritaires. Il a bricolé un conseil inconstitutionnel avec ce pauvre Note Agathon à sa tête. Ils ont reporté la date de l'élection présidentielle. Tsaty qui était ministre de la défense sait pourtant comment tout ça s'est terminé. Et il veut récidiver aujourd'hui ? C'est incompréhensible ! Nous ne pouvions tomber dans un piège aussi grossier. Même s'il prétendait que c'est pour le bien du président. Nous pensons que c'est le bien du peuple qu'il faut chercher et non celui d'un individu. Nous n'avons pas été élus pour cela. On nous reproche aussi de ne pas faire de la place aux jeunes. Coussoud, Itoua, Mikolo, Collinet, Thystère, Ibombot, Landry, Bouya, Mondjo, Mabilia, Mougalla, Nganongo, Ondongo, Matondo, Ngakosso, Fyla, Soudan-Nono, Doukaga, Babakas, Hugues, Okoi, Gokana, Bininga, Christel, Vadim, ne sont ils pas jeunes ? Qui a fait mieux que nous ? La relève est là. Nous allons lui passer le témoin. Elle se prépare dans la discipline et la paix. Personne ne doit être écarté pour cela. Nous disons bien personne. C'est la démocratie. Tous les congolais sont égaux devant la loi. Toutes les manœuvres pour disqualifier les uns ou les autres ne passeront pas. Nous savons qui les organise. Mais nous disons que les congolais ne seront pas privés de leur liberté de choix. Le temps est révolu où depuis certaines capitales occidentales et certaines officines, on imposait leurs dirigeants aux africains. Aucun africain digne de ce nom n'acceptera qu'on lui impose ses dirigeants. En tout cas pas les congolais. Dans ce pays il y a la constitution et des lois. N'importe quel citoyen peut se présenter au suffrage universel à condition de respecter les règles. Et ils se bousculent au portillon. Il y a déjà une dizaine. Donc la démocratie est vivante contrairement aux déclarations malveillantes des professionnels de la désinformation. Le peuple tranchera dans la paix et la sécurité. C'est pourquoi nous insistons beaucoup sur ces deux éléments. Rien ne peut se faire dans le désordre, la pagaille. Tout le monde reconnaît et apprécie le climat de paix, de sécurité qui prévaut dans le pays et rassure les investisseurs. C'est le B.A BA de l'économie. Les prochaines échéances seront donc un signal fort que les investisseurs peuvent investir sans crainte.

La reprise économique est à ce prix. Après l'épisode tragique de Lissouba, nous avons eu un mal fou à les convaincre. Contrairement à ce que les gens croient, la politique n'est pas un dîner de gala comme disait Marien. Les gens l'oublient trop souvent. La confiance des investisseurs est primordiale. Personne ne peut investir dans un pays où les investissements ne sont pas sécurisés. Nous avons relevé et remporté le pari. Ce n'était pas gagné d'avance. Et nous ne sommes pas restés les bras croisés. Youlou, Opangault et même Marien ne reconnaîtraient plus le Brazzaville d'aujourd'hui. Nous l'avons transformé. Même Munari, une

farouche opposante l'a reconnu. Le réseau routier congolais s'est considérablement enrichi. C'est incontestable. Nous rappelons qu'à l'indépendance, nous ne possédions pas plus de 3 routes goudronnées. Aujourd'hui nous comptabilisons plus de 3100 Km de routes bitumées et nous ne parlons pas des ouvrages publics. Mais nos ennemis refusent de le voir. On peut circuler aujourd'hui d'Est en Ouest, du Nord au Sud. L'aéroport de Maya Maya figure parmi les aéroports africains les plus beaux avec une fréquentation en constante progression. La crise économique et le Covid 19 ont malheureusement freiné cette progression. L'aéroport Agostino Neto fait la fierté des Ponténégrins. A Ollombo il y a également un aéroport international. Donc l'argent a été bien utilisé dans les infrastructures lourdes. Tout homme honnête reconnaîtra que le centre ville de Brazzaville a été transformé. Notre capitale n'a rien à envier aux capitales les plus attractives. Que ceux qui nous critiquent aillent faire un tour à Bangui, Ndjaména, Bujumbura et même Niamey ou Bamako ! Il n'y a pas eu gaspillage, de détournement massif d'argent public comme certains veulent le faire croire. Il y a sans doute eu des abus par ci par là mais fondamentalement Bouya a fait du bon travail. C'est normal. Il a été formé dans ce domaine en Algérie mais les gens ne connaissent que le pilote. Nous laissons aux spécialistes de la calomnie le soin de faire leur travail de désinformation. Mais ils perdent leur temps. Le peuple voit. Seuls ceux qui ne travaillent pas peuvent critiquer. Bientôt nous entendrons que c'est le gouvernement congolais qui est responsable du dérèglement climatique mondial. Les intempéries que nous constatons à l'échelle planétaire causent des dégâts sur l'ensemble du globe. Aucun continent n'est épargné. Aucun. Des villes entières sont détruites sous nos yeux. Des rivières en crue du fait des pluies incessantes emportent tout sur leur passage. Des routes sont cassées, des hectares de forêts détruites par les flammes. On le voit à la télévision. Le Congo malheureusement n'y échappe pas. Mais l'opposition n'a rien d'autre à dire qu'accuser le gouvernement comme si nous pouvions arrêter les éléments de la nature. Ce n'est pas sérieux. Les gens construisent dans des zones non constructibles, on accuse encore le gouvernement ! Que diraient-ils si nous nous mettions à casser toutes ces maisons ? Que le gouvernement casse les maisons de paisibles citoyens. Ce n'est pas le gouvernement qui vend les terres là bas mais les propriétaires terriens. Nous avons vu tous les problèmes soulevés par les décisions courageuses, je dis bien courageuses du ministre Mabiala. Ils veulent pousser le gouvernement à la faute pour pouvoir exploiter cela. Nous avons pris le pari de la maturité des gens face à la réalité. La déforestation qui favorise les érosions n'est pas le fait du gouvernement mais de ceux qui prennent des risques insensés en s'installant n'importe où. Ils participent indirectement à la destruction de l'environnement à la petite échelle du Congo. Les dégâts constatés par ci par là sont dus aux aléas climatiques. D'ailleurs le nouveau maire s'est mis immédiatement au travail et tout le monde apprécie le résultat. En réalité, le coupable de ces bouleversements climatiques est bien connu. Il a pour nom « réchauffement climatique ». Leurs auteurs sont également connus. Il s'agit bien des industries des grandes puissances occidentales, des Etats-Unis, du Japon, de la Chine et de l'Inde. Notre action sur le plan international est également connue. Notre approche écologique, la « vision verte » est mondialement reconnue. Elle est très largement diffusée par l'excellent Dr Michel Innocent PEYA qui fait un travail formidable à l'international. Il est régulièrement invité dans tous les forums internationaux au point qu'il est docteur honoris causa de nombreuses universités tant africaines qu'occidentales. J'invite d'ailleurs tous les congolais à s'approprier la vision du président par le Dr Innocent PEYA dans un ouvrage paru chez l'Harmattan en 2017. Ils y découvriront que depuis au moins 30 ans,

leur président se bat, alerte et tire la sonnette d'alarme sur les dégâts du réchauffement climatique. Il est vrai que nul n'est prophète chez lui et cela se vérifie chaque jour face à l'ignorance de nos compatriotes. Nous avons pourtant été le seul chef d'Etat africain invité à l'historique COOP 25 à Madrid. Nos pairs ne s'y sont donc pas trompés. Le changement climatique est une préoccupation pour nous. Nous avons été désigné président de la commission climat du bassin du Congo en 2016 non sans raison. L'écologie sera donc au cœur de notre projet de société et action dans les décennies à venir. Nous payons il faut le souligner, la pollution atmosphérique produite par les industries des puissances occidentales. Ces pays ne nient d'ailleurs pas leur responsabilité et assument parfaitement leur position de pollueurs mondiaux émetteurs de gaz à effet de serre. Leur empreinte carbone est catastrophique. C'est le Dr PEYA qui le dit et c'est un expert. Ils ne respectent pas les recommandations du protocole de Kyoto. Ce sont ces pays qui provoquent le changement climatique que nous observons. Conscients des enjeux et des conséquences du réchauffement climatique, nous protégeons notre capital écologique en particulier les tourbières dont la nature a richement doté les pays du bassin du Congo. D'abord dans l'intérêt bien compris de nos peuples, puis de l'humanité. Notre ambition est de léguer aux générations futures ce précieux trésor écologique. C'est notre contribution au peuple et à l'humanité. Cette protection bien entendu a un coût. Elle est évaluée en millions de dollars. C'est-à-dire, autant d'argent qui ne servira pas au développement de nos pays respectifs. Assurés de la protection du parapluie des tourbières, ce réservoir mondial de carbone qu'ils nous obligent à protéger, les pays pollueurs poursuivent tranquillement, sans état d'âme leurs activités industrielles polluantes. D'ailleurs les Etats-Unis se sont retirés de l'accord de Paris sur le climat. Les pays du bassin du Congo doivent donc affronter ce défi seuls, sans soutien extérieur. Nous ne nous déroberons pas à nos responsabilités historiques. Nous sommes prêts à tous les sacrifices mais que l'on ne vienne pas par la suite nous donner des leçons de bonne conduite économique, d'orthodoxie financière ou autre lorsque l'on fait reposer sur les épaules des plus fragiles le poids des dégradations des autres sans compensation. Nous assumerons nos responsabilités dans la mesure de nos moyens. Nous disons que ces moyens sont limités et ne doivent pas remettre en cause les équilibres macro et micro économiques de nos Etats. C'est une condition sine qua non. Tout homme responsable doit comprendre cette position. Nous ne pouvons en effet sacrifier l'avenir de nos populations pour garantir la prospérité économique et le niveau de vie des autres. C'est indécent et moralement condamnables. Nous devons défendre nos intérêts, jouer la carte « gagnant-gagnant » gage d'une responsabilité partagée. Notre bonne volonté ne doit pas être interprétée comme de la faiblesse mais la conscience pleine et entière que le sort de la planète se joue en ces lieux. C'est donc un sacrifice librement consenti. Surtout en cette période de récession qui met à mal nos économies.

Chacun a conscience aujourd'hui que la baisse du cours du pétrole a largement impacté nos économies. Et nous ne sommes pas les seuls. Même le Venezuela, un grand producteur de pétrole est en faillite. L'Iran aussi. Le peuple le sait et nous soutien dans la discipline et la paix. Il nous fait confiance. Il sait que ses efforts ne sont pas vains. Tous les espoirs sont permis. Les prix sont si bas qu'ils ne peuvent que remonter. Personne n'a intérêt à un effondrement généralisé. Déjà, un léger frémissement se fait sentir. La remontée des cours du Brent n'est plus qu'une question de temps. Les sacrifices du peuple seront récompensés. Dans les années à venir nous allons très fortement diversifier notre économie pour réduire

notre dépendance à l'égard du pétrole. C'est notre engagement. L'accent sera mis sur les énergies renouvelables, l'agriculture, les NTI, la création de start-up, d'une Silicon Valley à la congolaise, l'instauration d'une assurance maladie universelle, l'éducation avec l'ouverture de l'université de Kintélé sans oublier la santé. C'est pour ça que nous avons envoyé près de 3000 étudiants à Cuba se former aux métiers de la santé. Ils serviront dans les 12 hôpitaux généraux qui vont mailler le pays. Les mauvaises langues comme d'habitude, nous accusent de n'avoir envoyé là bas que des jeunes nordistes. D'abord, cette comptabilité est malsaine, tribaliste et honteuse. Nous considérons nous, avoir envoyé des étudiants congolais à Cuba. A moins que l'on considère que les nordistes ne sont pas des congolais ! Qu'ils le disent clairement au lieu de tourner autour du pot. Nous verrons bien alors qui sont tribalistes. Mouamba est là, Isidore est là, Boukaka est CEMG adjoint, Adelaïde est là, Matondo est là, Nsilou est là, Landry aussi. Alors pourquoi ce procès en sorcellerie ? Est-ce comme cela qu'ils entendent construire le fameux Congo nouveau ? Ce sont des bras cassés comme on disait au GAP. Qu'il soit bien entendu : En 2021, notre bilan sera bel et bien défendu. Nous avons apporté des précisions lors de notre message à la Nation. Nous verrons bien ce que proposent les autres. Le peuple sait que leur bilan est vide. Zéro. Comment pouvez-vous être élu si vous n'avez aucun bilan à présenter ? On les a vus en action. Ils se sont entretués dans les quartiers. Ils se détestent à mort. Les quartiers Nord ont été sauvagement bombardés. Tout cela en pleine capitale. Comme disaient les tenants de l'ancien pouvoir, « tout le monde aura sa part ». Et bien nous avons été copieusement servis. Aucun quartier n'a été épargné. Personne ne l'a oublié. Et ce sont ces gens qui veulent revenir au pouvoir ? Et bien nous attendons leur candidat ! A eux deux, Tsaty et Munari ont fait moins de 5% en 2016. Qu'ils nous en sortent un comme les autres au lieu de se réfugier derrière un faux nez. Nous affirmons qu'ils n'en sortiront pas un deuxième de leur chapeau ! Ils le savent. Ils ont voulu comme Nimrod construire la tour de Babel pour atteindre le ciel. Ils n'y sont pas parvenus. Nous avons brouillé leur langue et les avons dispersés comme des mouches. Aucun leader ne peut sortir en leur sein qui serait accepté par les autres. Ils se détestent autant qu'ils haïssent les laris. Pour sortir de cette impasse, ils appellent maintenant désespérément à une non participation aux présidentielles de 2021. En réalité, ils n'ont personne à présenter et surtout pas le pauvre Mabilia, le premier secrétaire de l'UPADS. Ce sont des enfants de Babel. Ils errent comme des vagabonds. Ils veulent entraîner les autres dans leur errance. Nous disons que l'élection de 2021 aura bien lieu. Leur stratégie est vouée à l'échec. Les congolais se rendront massivement aux urnes pour élire leur président. Et ils auront le choix. Les candidats sont là. S'ils ne veulent pas voter, et bien qu'ils restent chez eux, c'est leur choix. Mais ils ne doivent pas empêcher les autres de s'exprimer. Et nous y veillerons. C'est la démocratie. Il y a un proverbe qui dit : « les absents ont toujours tort ». Et ce sera le cas !

La politique de la chaise vide n'a jamais payé nulle part ! Parfait l'a compris. Tout le monde à ses chances. Rien n'est écrit d'avance. En 2021, si le peuple nous fait à nouveau confiance, dans la paix et la sécurité, nous allons poursuivre l'œuvre de redressement national et maintenir le cap de l'émergence et du développement remis en cause par la situation économique mondiale et le Covid19. On dit que c'est par temps de tempête que l'on reconnaît le vrai capitaine. Lorsque les éléments de la nature sont déchaînés, les vagues hautes comme des montagnes, les courants surpuissants, il garde le cap, tient fermement le gouvernail jusqu'à l'arrivée à bon port. C'est notre mission. Le peuple le sait. Il apprécie notre sang

froid, notre détermination ainsi que notre capacité à rebondir. Le peuple ne se trompe jamais. Nous garantirons la paix dans ce pays envers et contre tout et surtout contre les oiseaux de mauvaise augure. Et ils pullulent comme des serpents venimeux. Toutes les spéculations sur notre capacité de conduire le changement sont l'expression du chant du cygne des échoués de 1997, des éternels revanchards que nous connaissons bien, des aigris de tous bords et des anarchistes. Ce sera un coup KO. Nous savons que les éternels perdants vont protester. Cela arrive partout. Même dans la plus grande démocratie du monde, sous nos yeux. Mais force restera à la loi. Nous y veillerons. Les incidents du Capitole ne se produiront pas chez nous. Le peuple n'en veut pas.

Le prochain quinquennat qui